

18 Juin 2024: c'est bien un appel, mais pour un départ pour **le Grand Tour de Corse**. Cette année, ce ne sera pas un voyage privatisé. Ce voyage, si souvent demandé par les amicalistes, n'a pas attiré beaucoup de souscriptions. Nous aurions dû être 18, mais une amicaliste s'étant fracturé le bras 10 jours avant le départ, nous ne serons donc que 17, à rejoindre les 'individuels' de **Rive Gauche**, le voyageur-organisateur du séjour.

17 amicalistes, ont été pris en charge, très tôt, sous un temps frais et bruineux, par des taxis mandatés par Rive Gauche, et sont retrouvés à l'aéroport d'**Orly**, vers 7h du matin. Dans un aéroport désert, nous essayons de nous retrouver et de nous regrouper vers le comptoir d'Air Corsica dans l'attente du représentant Rive Gauche qui doit nous remettre nos cartes d'embarquement.

Le représentant de R.G. nous rejoint et procède à l'appel d'un groupe de **38** participants, constitué par le voyageur, nous remet nos cartes d'embarquement, et nous demande de nous diriger vers le bureau d'enregistrement des bagages avec un peu de désarroi et de pagaille:

- certains, sont en manque d'étiquettes pour leurs bagages,
- d'autres manquent à l'appel: nos amicalistes, Pierre et Marie-José, contactés par téléphone nous informent du retard de leur taxi pris dans un embouteillage causé par un accident. Le représentant de R.G. s'engage à les attendre.

Maintenant, passage aux contrôles personnels, avec ou sans palpations, puis attente en salle où Pierre et Marie-José nous rejoignent enfin. Dans 2 h, nous nous envolons pour l'île de Beauté. Mais c'est sans compter avec la météo dégradée, qui décale le départ de l'envol, de 9h25 à 10h05. *Juste avant l'embarquement, une individuelle du groupe R.G., prise de malaise, doit être évacuée, par et vers les urgences.....*

Si nous sommes partis sous une légère pluie, c'est un "**cagnard**", qui nous accueille sur le tarmac de l'aéroport d'**Ajaccio**. Nous récupérons nos bagages et nous nous dirigeons vers la sortie où nous attend Maryline, notre guide durant tout ce séjour. Durant le trajet, qui nous mènera à l'hôtel **Castel Vecchio**, proche du centre-ville, elle fait son débriefing:

- elle se présente ainsi que le chauffeur qui ne sera pas celui de notre circuit: nous aurons "Patrick", un super, un magnifique.....Patrick Bruel ?????.....
- Les bagages, seront uniquement à déposer, dans un local de l'hôtel, car nous ne prendrons possession de nos chambres que vers 17h.
- pour le déjeuner, *suivi de l'après-midi de temps libre*, elle donne des informations pour rejoindre le centre-ville, y trouver un restaurant, puis que faire ? que visiter?
- et enfin, le programme du lendemain, avec un rendez-vous dans le hall d'accueil de l'hôtel, à 8h30, après le petit déjeuner.

Après le dépôt des bagages à l'hôtel, débute un temps libre. L'ensemble des amicalistes et 'individuels' du groupe constitué par R.G., reprend le bus, pour gagner le centre-ville. Par groupes d'affinités, déjeuner au Port "Tino Rossi", ou aux alentours, dans les ruelles adjacentes, avant la visite libre de la ville, par chacun.e, **sous une chaleur étouffante**.

Ajaccio, surnommée "Cité Impériale", est une ville portuaire et une station balnéaire, qui a vu naître Napoléon Bonaparte. Sa 'présence' est partout: places, rues, monuments..... Une vieille ville, animée, aux ruelles étroites, centrée sur la Cathédrale et sa citadelle du 16ème siècle, les quartiers du 19ème commerçants, et balnéaire (quartier des étrangers luxueuse enclave en faveur de la clientèle Anglaise). Nous découvrirons en déambulant:

- la Place Foch, et la statue de Napoléon, en Consul Romain.
- La place De Gaulle, et la statue de Napoléon entouré de ses 4 frères.
- La maison d'enfance de Napoléon, transformée en musée national.
- La cathédrale Santa Maria Assunta et sa façade baroque orangée, dans laquelle, Letizia -la mère de Napoléon, a ressenti ses premières contractions.
- Le port, où se côtoient bateaux, rustiques et luxueux, bateaux d'excursions, et des ferries.

Après avoir parcouru les ruelles, animées et commerçantes, nous revenons vers l'hôtel en bus urbain, pour récupérer nos bagages, et prendre possession de nos chambres. Rendez-vous à 19 h, pour le pot d'accueil, suivi de notre repas '**traiteur**'.

2ème jour -19 juin 2024-

Après un petit déjeuner peu frugal (petites viennoiseries, dés de confitures, café ou thé, sans laitage, ni fruits), nous rejoignons Maryline, et Patrick, chauffeur du séjour, à 8h30. Oh Patrick ! Ce n'est pas Patrick Bruel, mais l'inverse, un bon Corse montagnard, et peu importe, du moment qu'il soit gentil et serviable.....

Départ pour le tour d'orientation du golfe, la route des Sanguinaires. et l'arrêt à la grotte Napoléon.

Une journée sous le **sirocco**, forte chaleur sèche poussiéreuse, qui nous accompagnera pendant plusieurs jours, selon Maryline.

Durant le trajet, Maryline nous parlera de La CORSE, Sa Corse.....On ferme le poing, on lève le poing, et on lève le pouce.....voici cette Corse, avec ses us et coutumes.

Arrêt place Casone: une imposante statue de l'Empereur, coiffé de son célèbre **bicorne**, est érigée sur cette place. Une pyramide, entourée par 2 aigles, mentionne ses dates de naissance et de mort. Encadré, par 2 escaliers de 50 marches (100 jours de Napoléon), l'ouvrage mentionne, gravés dans la pierre, les noms de 35 victoires et de 7 réalisations.

Poursuite vers la route des Sanguinaires et ses îles. La route côtière est très prisée, pour ses plages, ses paillotes, et son cimetière, où est enterré **Tino Rossi**. Ce cimetière marin est un lieu de recueillement, mais aussi, un gardien de l'Histoire, avec: chapelles familiales, parfois véritables mausolées, aux autels ornés de sculptures, tableaux, et de bougeoirs.

A la pointe du golfe, se dévoile un archipel de 4 îlots non habités, points de suspension.. jetés dans la mer. Il paraît que ces **îles** de porphyre, doivent leur nom de '**sanguinaires**', aux reflets pourpres de leur socle qui s'enflamme sous les rayons du soleil couchant.

Après cette petite escapade, nous nous dirigeons vers la région de Taravu, située à l'intérieur des terres, et son village de Zevaco (800 m d'altitude).

Nous découvrons une Corse sauvage, avec ses villages authentiques et ruraux, au milieu de forêts de pins, châtaigniers, oliviers, maquis. C'est par un chemin caillouteux, que nous arrivons, à l'élevage de porcs, de **Noëllie**. L'exploitation, **familiale**, regroupe, élevage, auberge, charcuterie, depuis des générations. Dès son enfance, elle a vécu dans cet univers. Elle élève à ce jour un cheptel de **200 cochons noirs**, au milieu de 300ha de terres (dont 200ha en friche). Elle valorise l'exploitation, en la modernisant par des forages, panneaux solaires, plantations de châtaigniers. **Le porcu nustrale**, qui est reconnu comme **race corse**, depuis 2006, et protégé par une A.O.C., vit en liberté au milieu du maquis. Il se nourrit de glands, châtaignes, et arômes du maquis, de Février à

Octobre, et ensuite, de thym, herbes, fougères....Nous quittons Noëllie, pour rencontrer, **Matteu Andreucci l'apiculteur. Passionné**, il a décidé de perpétuer la tradition familiale (3 générations). Il exploite un ensemble de **125 ruches itinérantes** qui lui permet à raison de 4 récoltes par an, de proposer du miel, de maquis, de printemps, et d'automne, ainsi que du miel de châtaigneraies, et du miel de miellat du maquis. Il explique, et détaille, la structure d'une ruche, le rôle, de la reine, des ouvrières, des mâles, '*les faux bourdons*'. On retient que, *la ruche est une société très organisée où chacun n'est rien sans l'autre*. Sur ces belles paroles, d'un passionné plein d'humour, nous dégustons, avant d'acheter en pleine connaissance. Après cet intermède d'1h, nous rejoignons, à 13h15, **U Taravu, la ferme auberge de Nadia et Ange, les parents de Noëllie**, comme elle vêtus en noir! Un repas authentique, fait maison, nous sera servi dans une salle à manger rustique, et dans une ambiance familiale. Cette pièce, qui est un véritable musée, regroupe tous les outils anciens, et traditionnels de l'agriculture locale. Après ce délicieux repas, composé de charcuteries, porc, flan de courgette, flan à la châtaigne, nous rejoignons Noëllie, qui nous fait découvrir, sous le restaurant de ses parents, son laboratoire de transformation, sa cave d'affinage **familiale**, aux normes européennes. A son palmarès, un savoir-faire de 3 générations, médaillé 'Prix Rabelais' en 2018 (de renommée internationale) pour le saucisson. Outre, l'élevage et la charcuterie, la famille produit également depuis 10 ans, de la farine de châtaignes séchées au feu de bois. Après un très bon moment partagé avec cette famille accueillante et authentique, on la quitte.....non sans quelques achats... Après cette journée, chaude, intense, et riche en découvertes, nous rejoignons l'hôtel.

Jour 3 -20 juin 2024-

Vers le sud, via Propiano, Sartène, arrêt à Roccapina, avant la visite de Bonifacio.

Dès 8h, nous rejoignons Maryline et Patrick, sous un temps gris et chaud. Nous prenons la direction de **Propiano**, pays de la vendetta et du village natal de **Colomba Carabelli**, épouse Bartoli. Courte halte, sur les hauteurs de la route, pour admirer **Propiano**; le soleil ne s'est pas levé, et les photos seront tristes. Nous entrons dans les terres et nous passons près de **Sartène**, surnommée, par Prosper Mérimée, '**la plus corse des villes corses**'. La cité médiévale pittoresque, que nous ne visitons pas, est construite sur un piton rocheux qui domine le **golfe de Valinco**. La route, qui relie Sartène à Bonifacio, traverse une région où le granit règne en maître sur la vaste lande côtière et où l'érosion a sculpté des figures fantastiques dont le fameux '**lion de Roccapina**' qui domine la mer depuis une crête, et la baie du même nom.

Nous longeons des criques, et de longues plages de sable fin, et arrivons sur le **port de Bonifacio**, au pied de la citadelle, située à l'extrémité d'un goulet.

Bonifacio 'la cité des Falaises', anciennement nommée Calcosalto, tient son nom de Boniface II, marquis de Toscane.

Du sommet de son promontoire, la ville se dresse, entourée de ses remparts, et semble imprenable. C'est par le petit train que nous atteindrons **la ville haute**, où Maryline nous fera découvrir, ses ruelles étroites et pavées, ses immeubles enchevêtrés, et ouvragés d'arcatures médiévales, et de baies géminées,

- les maisons perchées à flanc de falaise (Marie-José Nat, décédée en 2019, possédait une demeure à flanc de falaise, face à l'horizon infini et à la Sardaigne, au loin).
- les escaliers étroits et raides des habitations,

- les salles de bain à l'extérieur des habitations,
- les arcs-boutants, pour le passage de l'eau et soutien entre les habitations d'une ruelle,
- l'église Sainte Marie Majeure (XIIème), et sa citerne communale qui servait autrefois, à recueillir les eaux de pluie.

Tout, dans cette ville, a été pensé, en vue d'un avantage stratégique, contre les attaques ou les sièges éventuels.

Quartier libre avant le regroupement à un endroit défini par Maryline pour la descente en petit train, vers la marina, où se situe notre restaurant '**l'Escale**'.

Après le déjeuner, nous nous dirigeons vers la capitainerie pour une promenade en mer, qui sera commentée par un capitaine plein d'humour sous un soleil timide. Au cours d'1h de cabotage venté, il nous fait découvrir les principales curiosités: les grottes marines et les calanques, les plages et les falaises, les rochers façonnés par la houle et le vent....

- la grotte de Sdragonato (grotte du dragon), à l'ouverture en forme d'île de Corse,
- La grotte Saint Antoine, dont la silhouette rappelle le chapeau de Napoléon,
- les hautes falaises crayeuses qui semblent se jeter dans la mer,
- l'escalier de 189 marches, dit du Roy d'Aragon, creusé dans la falaise calcaire.

Selon la légende, les troupes du Roi d'Aragon, l'auraient creusé en une nuit, lors du siège de Bonifacio, en 1420. En réalité, il aurait été réalisé par les moines

Franciscains pour accéder à une source d'eau douce, située au bas de la falaise.

Après cette belle escapade marine, nous rejoignons le car, pour un retour sur Ajaccio en musique. Ce soir, c'est le dernier jour sur Ajaccio, et nous devons préparer nos valises.

Nous rejoindrons, demain soir, l'Île Rousse, pour les 3 nuits suivantes.

JOUR 4 -21 juin 2024-

À 7h45, après le petit déjeuner, nous descendons nos valises pour les confier à Patrick. Nous quittons cet hôtel dont, les chambres étaient correctes, sans frigo, et dotées d'une baignoire ou douche, non adaptée pour les seniors, au petit déjeuner léger, sans laitage, ni fruits, au dîner 'traiteur', peu typique de la Corse. Nous souhaitons que notre prochain hébergement nous réserve des surprises positives.....

Mais auparavant, Cap à l'Est pour Porto, via Cargèse. Maryline annonce une journée intense, riche en découvertes.

Nous longeons le **Golfe de Sagone**, avec ses côtes découpées, et nombreuses plages. Au fur et à mesure que nous approchons de **Cargèse** le temps gris fait place à quelques rayons de soleil. Perché sur son promontoire, face à la mer, non loin du Golfe de Porto, **Cargèse**, a été fondée en 1774, par des immigrés grecs, fuyant l'empire Ottoman. Cette ancienne '*cité grecque*', se distingue par ses 2 églises catholiques, de style baroque, qui ont été bâties, à 50 ans d'intervalle: **Saint Spyridon, de rite oriental**, classée monument historique, et **l'église de l'Assomption, de rite latin**, incarnent à elles deux, la diversité culturelle et religieuse propre au village. Les ruelles paisibles fleuries, et les murs blancs des maisons aux volets bleus, donnent à Cargèse, un faux air de village grec.

Maintenant, nous nous dirigeons vers le village de Piana, construit avec la pierre granitique rose, et ses 'calanche' (calanques).

Aucun arrêt n'étant autorisé, nous découvrirons depuis le bus, l'ensemble rouge-orangé, des roches granitiques d'origine volcanique surplombant le golfe de Porto. Le site classé au patrimoine mondial de l'Unesco, est composé de récifs géologiques, sculptés par les

vents marins. Il affiche une diversité de formes originales étranges. Guy de Maupassant, décrit **'des rochers de granit rose, rongés par le temps, étranges, torturés, courbés sanglants, comme un peuple fantastique de contes féeriques, et pétrifié par quelque pouvoir surnaturel'**.

Une route, sinueuse, étroite, longeant le golfe, nous amène à **Porto**, pour une excursion en bateau, qui nous fera découvrir ces magnifiques **'calanche'**. Le circuit, commenté par un capitaine plein d'humour, nous conduit au plus près de ces falaises rouges hautes de plus de 300 m, qui plongent dans les eaux cristallines, percées de grottes et de criques. Au large, le temps venteux s'éclaircit et nous découvrons:

- la grotte des chauves souris,
- la grotte qui nous fait penser à la Sardaigne et à la Corse.

Malgré l'absence de soleil, qui rend moins saisissant le contraste, entre les eaux bleues-turquoises, et le rouge intense des falaises de porphyre.

Ainsi, nous avons une autre vision de ces merveilles du monde, bien différente de celle appréciée depuis la route.

Après le déjeuner au restaurant **'côté Place'** et un mini temps libre, nous avons retrouvé Maryline et Patrick, pour la suite de notre périple.

A la sortie de la marina, nous prenons la direction des villages d'Ota et d'Évisa par les gorges de la Spelunca, nom signifiant 'antre' ou 'grotte'.

Ces gorges accidentées, et sculptées par le passage des rivières profondes, offrent des vues vertigineuses. Par cette route, étroite et sinueuse, à flanc de montagne, Patrick doit parfois manœuvrer pour passer, ou éviter les animaux errants -chèvres/vaches/cochons. Nous rejoignons **Évisa**, perché à 800m d'altitude. Entouré de collines forestières, et de châtaigniers, le village est réputé pour, sa farine de châtaigne, et ses marrons glacés..... Nous traversons **la forêt d'Aitone**, couverte de *pins laricio*, de châtaigniers, de piscines naturelles, avant l'arrivée au **col routier de Verghio**, le plus élevé de la Corse, et situé à 1467m. Au sommet, **la statue** moderne du **Christ Roi**, du sculpteur corse, Noël Bonardi, marque la limite, entre la Haute Corse et la Corse du sud.

Sous le soleil, qui vient de poindre, nous descendons vers la région du Niolu, une terre de bergers, célèbre pour son fameux **fromage 'niulineum'** et sa fête religieuse qui attire de nombreux Corses de toute l'île.

Nous accédons à cette région, *chère à Patrick le chauffeur*. Au passage du **défilé de la Scala di Santa Regina**, il promet de nous apporter ce fromage, mais quand ?... À peine entrés dans ce profond corridor, où coule le Golo, on a l'impression que la route (qui est construite en corniche, sur des accotements renforcés, étroits et sinueux), se faufille à l'intérieur d'immenses blocs de granit d'un interminable ravin aux paysages vertigineux...

Il se dit que si 'l'île de beauté' est l'œuvre de Dieu, la Scala serait la part du diable !

Nous sommes au cœur de la Corse, un monde clos, haut perché, proche des plus hauts sommets de l'île: *Monte Cinto* (2706m), *Paglia Orba* (2525m), *Capu Verdattu* (2586m)....

Nous poursuivons notre route pour rejoindre **Le Benista**, notre lieu d'hébergement, pour 3 nuits, situé dans la région de **la Balagne à 2 km de l'Île Rousse**, au pied du village **Monticello**, où demeure Jacques Dutronc. Nous découvrons, un cadre magnifique, avec parc et piscine, mais chambres vieillotées, non insonorisées, lits jumeaux *d'enfants*, avec matelas peu confortables. Certains, seront logés *dans la partie cuisine* d'un appartement

séparé en deux et sans armoire de rangement. Après l'installation, nous nous retrouvons dans une grande salle commune, type *cantine*, pour partager -avec d'autres groupes, un dîner, bon, copieux, sans fruits, ni fromage. Aurons-nous, UN JOUR, un repas CORSE...

JOUR 5 -22 juin 2024-

Après un petit déjeuner plus copieux que les jours précédents, nous rejoignons Maryline et Patrick à 8h. Le soleil qui pointe annonce encore une belle journée chaude et intense.

Départ par la vallée de l'Ostriconi. Autrefois, appelée grenier de la Corse, elle s'étire entre, la Balagne et le Nebbio, aux portes du 'désert' des Agriate. C'est un paysage de montagnes, et plaines agricoles, de champs d'oliviers et de plages de sable fin, qui nous mène à Bastia. **Visite de la 2ème ville de l'île, ancien chef-lieu de la Corse génoise, qui perdit son statut de première ville, en 1811, au profit d'Ajaccio.**

Nous traversons:

- la place St Nicolas, où l'imposante statue de Napoléon, en costume d'empereur, plonge le regard dans l'horizon marin. Face à lui, à moins de 50kms, l'île d'Elbe.
- Le vieux port, et ses commerçants.

Laissant de côté, au loin, **la Citadelle** du XVIème, et son quartier aux maisons colorées, nous prenons des ruelles étroites et tortueuses, passons devant l'église St Jean Baptiste et ses 2 campaniles symétriques surplombant le vieux port, avant de nous diriger vers la Chapelle de l'Immaculée Conception pour assister à 1 concert de *chants polyphoniques corses*. Son parvis est composé, -selon un usage traditionnel de la région génoise, d'une **mosaïque de galets** formant un très beau soleil. Cette Chapelle baroque (1611) expose des marbres et des boiseries sombres, ainsi que des murs tendus de velours grenat.

Nous sommes rejoints au cœur de la nef, par 3 chanteurs d'une polyphonie corse.

L'un d'entre-eux prend la parole pour nous expliquer ce qu'est **la polyphonie**. A la base, ce sont des chants de bergers, à plusieurs voix, qui chantaient, pendant leurs séjours en montagne, les "**Paghjelle**". Ces chants, profanes, non sacrés, se chantent '**a capella**'. Ils ont été classés, en 2009, au Patrimoine immatériel de l'Unesco.

Aujourd'hui, ces chants recouvrent des chants de messe, de fêtes de village, des chants paysans, des berceuses, des chants d'amour.....

Trois registres vocaux interviennent, toujours dans le même ordre:

- l'**à segonda**, qui représente la sagesse du chanteur principal; il entonne le chant.
- l'**u bassu**, qui représente la force, le suit, l'accompagne, et le soutient.
- l'**a terza**, qui représente la beauté, possède la voix la plus haute, enrichit le chant et termine l'accord.

Parfois, une 4ème voix: **la voix de l'ange**, celle qui arrive naturellement, et qui termine.

Les voix s'entremêlent, se détachent, et se rejoignent, au cours des différents chants:

- les **Paghjelle**: chants d'amour, parfois teintés de douleur,
- la **Tribbiera**: chants du travail,
- les **Lamenti**: chants du désespoir, ou de deuil.

Il nous explique, la particularité du chanteur, qui met la main à son oreille: le creux de la main à l'oreille, permet au chanteur, d'avoir un retour de son et lui permet de vérifier que ses harmoniques sont justes. Maintenant, place aux chants, au plaisir, et au bonheur, de les découvrir. Après ce moment de partage nous avons remercié les chanteurs pour leur prestation.

Nous quittons les lieux pour retrouver Patrick avec un **nouveau car**. La porte centrale du précédent, défectueuse, a nécessité ce changement; avec moins de sièges, des places plus étroites, moins confortables, nous avons droit à un car de secours, juste sorti de son entrepôt. À bord, l'usage nous le confirmera, au désespoir de son chauffeur.

Direction le Cap Corse: nous pénétrons dans 'l'île dans l'île', long de 40 kms, large de 15kms, avec ses routes sinueuses entre les petits ports, ses plages secrètes, et ses falaises, ses hameaux, éparpillés, en nids d'aigle, sur les hauteurs.

Le passage à **Erbalunga**, le village, habité par Antoine de St Exupéry, en 1944, précède l'arrêt, à la **marina de Sisco**, pour le déjeuner, au restaurant '**U Pozzu**'. Nous sommes accueillis et dirigés vers la salle de restaurant. Au passage, sous la véranda, on aperçoit un magnifique buffet, qui est réservé pour un brunch de mariés, déjà bien accompagnés. Notre repas, servi avec gentillesse, sera aussi bon. En reprenant la route de la **côte Est**, nous admirons, ses vues typiques, et plages de sable fin, ses points rocheux recouverts de végétation, l'alliance des tons vert, turquoise, et émeraude....

De la marina Santa Severa, après une longue ligne droite, nous rejoignons l'Ouest du Cap, en passant par le col Sainte Lucie, point de passage entre ses 2 versants. La route fait, découvrir de belles vues sur le massif côtier, entrevoir des marines, et des villages côtiers ou perchés, tels, **Luri et Pino**. Entre **Canari** et **Nonza**, on découvrira, les **restes** de l'énorme carcasse d'une usine désaffectée dominant la mer et **vestiges** d'une exploitation d'amiante. Entre 1930 et 1960 son extraction a généré 12 millions de tonnes *de rebuts de rochers. Déversés dans la mer, ils ont formé l'immense plage de Nonza de galets blancs et noirs.*

Outre ce point noir, **la route côtière du golfe de Saint Florent** abrite bien **des trésors: stations balnéaires et plages sauvages, des coteaux argilo-calcaires, riches en schiste et granit, situés entre mer et montagne, inondés par le soleil, et qui font la renommée des vins corses, dont le Patrimoine.**

Le vignoble le plus vieux de Corse, en passe de devenir intégralement **Bio**, élabore des vins A.O.C., et A.O.P., blanc, rouge, rosé, et un muscat, le plus fameux de l'île. Il compte 4 cépages principaux: les *Niellucciu, Grenache, Sciaccarellu, Vermentinu*. Arrêt au *Clos Santini*, à **Patrimoine**, pour une présentation et dégustations, suivies ou non d'achats....

Après cet intermède, on reprend la route en direction de **Monticello**, via l'Île Rousse, en passant par **Saint Florent** et le 'désert' **des Agriate**. Capitale du **Nebbio**, **Saint Florent**, port-station balnéaire, se niche dans l'amphithéâtre de montagnes et de villages perchés d'une région appelée Conca d'Oru (conque d'or). La région, très fertile, aux vins connus, où se côtoient, bateaux de pêcheurs, et yachts, est très recherchée pour ses couchers de soleil. Nous poursuivons notre route, en traversant le '**désert**' **des Agriate**. Autrefois, terres de cultures et d'élevage, aujourd'hui désertées, **ses paysages** de crêtes et vallons, de sommets rocheux, à la flore abondante, **abritent des plages paradisiaques**. Encore une belle journée de découvertes.

JOUR 6 -23 juin 2024-

Aujourd'hui, à 9 h, le soleil est présent, pour une matinée à **Calvi**, avant le déjeuner, puis les villages de la **Balagne, Cateri, Corbara, Sant'Antuninu, et retour par l'Île Rousse**. Maryline inverse le programme prévu pour cause de chaleur, décide de nous faire visiter **Calvi ce matin**. Mais avant, elle souhaite satisfaire une demande du groupe dont je lui ai fait part: entre-autre, aucune visite de bergerie qui aurait pu faire connaître les fromages de la Corse, inconnus, depuis notre arrivée, dans nos repas.

Ce n'est pas une bergerie que nous visiterons à **Corbara**, entre l'Île Rousse et Calvi, là où réside Michel Fugain, mais un commerce, Costa -produits corses. Tenu par Lucienne et son frère Jean-Luc, il offre des produits régionaux: charcuteries, fromages, confitures, vins, jus de fruits, huiles essentielles dont l'immortelle -aux effets médicaux miraculeux... Après leur présentation, place à une dégustation, suivie d'achats éventuels...Après cette 'courte escale imprévue', **nous prenons la route de Calvi**.

Calvi, avec son immense baie, sa citadelle médiévale, qui avance ses murs jusque dans la mer, **est un des trésors de la Balagne**. Christophe Colomb y serait né. Apposée, à la porte d'entrée de la citadelle, une plaque de marbre annonce la devise de la ville: '**civita semper fidelis**'. Elle a été offerte, par les Génois, après la lutte des Calvais, au XVIème siècle, face aux troupes franco-turques. Sur la place centrale l'ancien palais des gouverneurs génois, flanqué d'un donjon, abrite aujourd'hui, **la Légion Étrangère**.

Depuis les remparts, belles vues sur la marina et la baie de Calvi, les montagnes du Monte Grossu, enneigées jusqu'en mai. Dans la ville **basse**, les ruelles commerçantes et l'église Sainte Marie Majeure, baroque et colorée.

Après un temps libre, retour vers Algajola et sa plage d'Aregno, où se situe notre lieu de restauration, '**A Rotta**'. Caché sous les lauriers roses, il offre un cadre magnifique, où le personnel est accueillant. Après le repas, temps libre, et pieds dans l'eau, pour certains, sur cette belle plage, adossée au restaurant, **avant le départ, pour Sant'Antuninu**.

Le bus nous dépose au pied du village, construit au IXème, et nid d'aigle perché à 500m d'altitude, sur une colline de granit. La montée pédestre sera rude, mais fait découvrir un village, d'une centaine d'habitants, pittoresque, plein de charme et de caractère. Au fil de ses ruelles pavées et étroites, passages voûtés, on découvre des maisons construites, à même la roche, avec les pierres du pays, soudées les unes aux autres, l'ancien four à pain dans la roche.... Après avoir grimpé jusqu'à son sommet, nous avons, devant nous, un paysage qui nous fait découvrir toute la Balagne, '**le jardin de la Corse**'.

Redescendus sur la place, arrêt à son petit bistrot, pour déguster sa fameuse citronnade 'maison', et les gâteaux achetés en chemin chez des villageois. C'est avec une *musique corse traditionnelle* que nous arrivons à **l'Île Rousse**, où un temps libre nous est accordé pour profiter de la station balnéaire. Patrick nous dépose à son entrée et nous reprendra au même endroit, 2 heures plus tard.

L'Île Rousse, 'cité de caractère', et ancien port de commerce antique, est devenue une station balnéaire. Appelée autrefois, 'Isula rossa', jusqu'en 1848, elle doit son nom, aux îlots de roches rouges de porphyre, situés au bord de sa côte.

On découvre:

- la place Paoli, ombragée par des platanes centenaires, où aiment se rencontrer les boulistes, entourée de bars restaurants,
- la promenade, **A marinella**, dont l'entrée, est marquée par une ancre de marine, et qui longe la plage Napoléon, l'une des belles plages de sable fin,
- les ruelles, pavées, étroites, et commerçantes, qui mènent au front de mer,
- des rues, aux noms célèbres (Pascal Paoli, Napoléon, Louis Philippe, Agila...), et des maisons, **d'inspiration florentine**.

L'endroit, où on aime flâner, admirer, rêver face à la mer aux eaux limpides turquoises....

JOUR 7 -24 juin 2024-

Départ, à 8h30, sous un temps chaud, mais voilé, pour aller **vers Corte**. **Dans la vallée de l'Ostriconi**, l'oasis de verdure qui se fond dans le bleu de la mer, nous délaissions, à **Ponta Leccia**, la route conduisant vers **Bastia** avant de bifurquer, et d'emprunter, **plein Sud**, la route conduisant à **Corte**, **située au centre de l'île, au cœur des montagnes, entre Bastia et Ajaccio**. **Juchée, comme sa citadelle, sur un promontoire rocheux, Corte, est la capitale historique et culturelle de la Corse, le siège d'une Université de 4 000 étudiants.**

Nous visitons la ville basse en petit train, avant l'arrivée devant son imposante **Citadelle**. A pied, nous longeons les **remparts**, avant l'entrelac de ruelles étroites raides, de la ville haute, pour rejoindre le **belvédère**, qui offre une vue magnifique sur: le nid d'aigle, les vallées du Tavignano, et la Restonica, le clocher triangulaire de l'église de l'Annonciation qui domine la ville.

En compagnie de Maryline, nous déambulons dans les vieux quartiers et découvrons:

- la place Gaffory, 'chef suprême des Corses', sa statue, sa maison natale,
- la maison Arrighi de Casanova, qui a été habitée par les parents de Napoléon,
- la fontaine des 4 canons, et son design pyramidal,
- la façade orangée d'époque, d'a *Casa Cutinese*, nommée 'épicerie Ghionga', qui proclame son statut de '*vieille épicerie d'Europe, ouverte depuis 1888*'.

Temps libre, puis rendez vous, au restaurant '**U Passa Tempu**', situé en contrebas de ce quartier où se côtoient, commerces et artisans. Pour ce dernier repas à l'extérieur, nous avons eu un cadre authentique, un accueil chaleureux, des plats cuisinés avec goût. J'ai profité de cet endroit, pour faire circuler au sein du groupe, des '*enveloppes*' destinées à Maryline et de Patrick. En sortie de restaurant, court temps libre, avant le regroupement, puis montée dans le petit train -qui nous amène en gare, où stationnent le bus et Patrick. **Nous voyons le temps s'assombrir et CATA....Une pleine pluie...bien...CORSÉE.....**

Quand le petit train arrive, on saute dedans et on se serre au maximum pour éviter cette pluie, qui ne nous épargnera pas. Mouillés comme 'des petits chiens', nous avons couru comme des dératés, vers l'intérieur de notre bus 'déglingué'. Voilà une fin de journée qui se fera sous la pluie et la grisaille. Bonne fin de parcours de Maryline qui tente d'essuyer le pare brise embué. Faute de climatisation ventilée, conduite..à l'aveugle', pour Patrick. **Notre périple continue, comme prévu, en empruntant la vallée du Vecchio.**

Halte sous la bruine au **pont du Vecchio**, situé sur la rivière homonyme. Construit en 1888, l'ouvrage d'art, en forme de viaduc, qui se distingue par son manteau métallique, est l'œuvre de **Gustave Eiffel**.

Patrick, devant nous quitter à l'arrivée, je profite de l'arrêt, pour remettre une enveloppe, à chacun, en les remerciant au nom de tous, de leur gentillesse, de leurs prestations, et du courage de nous avoir supportés.

Route vers, la forêt de Vizzavona et ses pins **laricio**, région réputée pour ses balades, ses cascades, et ses baignoires naturelles, **puis celle de Gravona**, tout aussi typique et qui nous mènera à l'entrée d'Ajaccio, à proximité de l'aéroport. **Le soleil** salue, l'arrivée à l'hôtel, pour nous faire oublier les derniers moments de grisaille qui ont gâché notre vue.

Ce soir, après le repas, en guise d'adieu, deux 'bons vieux Corses', nous offriront un concert de chants corses, et de guitare.

JOUR 8 -25 juin 2024-

Jour de départ: En compagnie de Maryline, nous rejoignons l'aéroport, avec **le soleil**....
Envol prévu: 10h45 - Arrivée à Orly: 12h25

Corse "île de beauté", nous te disons AVVEDECI, et peut-être, a dopu.....

Ton Histoire, tes hommes d'Histoire, tes chanteurs, ta gastronomie (charcuteries, vins, et fromages), tes paysages vertigineux, époustouflants, tes villages, perchés et accrochés, à flanc de montagne, tes plages paradisiaques, font de toi.....une destination attachante.

Textes: Annie Maurier - Photos: Liliane Bourassin